

Rencontres Nationales des Conseils de Développement Grenoble 15/16 janvier 2004

Atelier 2 – Intervention de Jean Renard Conseil de Développement de Nantes

J'interviens aujourd'hui au titre d'animateur de la Commission aménagement du Conseil de Développement de Nantes sur le thème "approche territoriale et l'aménagement"

Notre expérience nantaise, par son antériorité, peut aider à dégager des quelques éléments généraux utiles à tous.

Depuis trois ans, nos réflexions se sont organisées autour des questions suivantes, et ont fait l'objet de discussions, interrogations et rapports qui sont disponibles pour ceux qui sont intéressés.

1 - Comment penser et organiser les articulations entre les territoires politiques prescrits?

La région nantaise offre le cas particulier d'une association d'au moins trois territoires sur un estuaire majeur de l'Ouest de la France :

- La C. U. forte de 24 communes et de 570 000 habitants, en fond d'estuaire, agglomération tertiaire dotée d'équipements de haut niveau

- L'estuaire industriel, autour de Saint-Nazaire et de son agglomération, pôle industriel et portuaire

-Le littoral, de la Vilaine au Marais breton, espace balnéaire et de "récréation" , avec les grandes stations de La Baule et Pornic, qui jouent le même rôle pour Nantes que Deauville vis-à-vis de Paris.

Ce sont les territoires de projets, affichés comme tels et pour lesquels les moyens techniques et financiers sont mobilisés. Face à ces territoires de décideurs (dont la pertinence est d'ailleurs juste), les habitants dessinent parfois d'autres espaces, qui sont ceux de leur vie quotidienne.

2 - Comment concilier les territoires prescrits et les territoires vécus ?

Ceci pose la question des espaces d'appartenance à l'ère d'une mobilité généralisée et du développement de bassins de vie à géométrie variable.

Quartier / Agglomération / Région

Commune / Canton / Département

On n'échappera pas à une remise en question de la pertinence des territoires.

Comment faire évoluer les comportements et les pratiques face à cette nouvelle donne ? C'est un enjeu démocratique de fond. Il ne sert à rien de dissenter sans cesse sur la désaffection démocratique, sur l'abstention aux élections si on n'entame pas, comme le Président Régent nous y a incité ce matin, une réflexion sur le décalage entre territoire de la démocratie et territoire de la décision.

3 - Comment faire comprendre et entendre aux politiques que l'agglomération est un espace en expansion,

Ce dont il s'agit, c'est de gérer cette croissance spatiale sans aboutir à une exacerbation des tensions sociales ? Beaucoup de choses se passent au-delà des limites de l'agglomération et il faut en tenir compte. C'est l'objet de la notion avancée "d'espaces flous" à propos des rattachements administratifs. D'où la

nécessité de collaboration avec les structures intercommunales voisines, et avec le réseau de villes proches (Rennes, Angers, Cholet, la Roche-sur-Yon). Les systèmes urbains qui se créent correspondent à des logiques de réseaux plutôt que de hiérarchies.

4 - La croissance (plus 10% en 9 ans à Nantes) l'expansion urbaine (multiplication par trois de la tache urbaine en 30 ans) la multiplication des emplois dits de haut niveau, ce n'est qu'une face des réalités.

Il faut également examiner les effets des politiques et des égoïsmes de chacun sur les inégalités et ségrégations sociales, la montée de l'emploi précaire (+ 65%) le maintien des solidarités, etc... Les Conseils de Développement peuvent jouer un rôle pour essayer de promouvoir d'autres indicateurs du développement que les classiques "emplois stratégiques" ou autres "CSP++". Il faut aussi mesurer l'augmentation de la précarité, les effets des réseaux de criminalité... tous sujets que les élus évoquent avec une certaine réticence.

5 - La dimension de la gestion du temps

Aménager l'espace, construire de nouvelles infrastructures coûteuses (tramways, ponts, aéroport, ...), utiliser l'étoile ferroviaire, éviter l'étalement urbain s'il en est encore temps, tout ceci est nécessaire mais il faut également prendre en compte la dimension des temps dans la ville et avoir une réflexion au fond sur les nouveaux rythmes, subis, souhaités ou utopiques pour améliorer le vivre ensemble.

Cette question de la gestion des temporalités est d'abord apparue en France comme un gadget intellectuel, alors que d'autres Pays comme l'Italie, dont il a été question ce matin, ont cette réflexion depuis longtemps. Les rythmes de la vie urbaine ont été bouleversés et le processus de décision publique n'en tient pas suffisamment compte :

- il faut d'une part réfléchir à la problématique des temps d'usage d'un Pont, d'une voirie d'un équipements de transports... plutôt qu'à la multiplication des infrastructures.

- il faut d'autre part engager un vrai débat sur le type de société qui se construit. Doit-on aller vers une ville ouverte 24H/24 ou faut-il repenser sans cesse un mode d'organisation sociale qui tienne compte des comportements différents de chacun, de ses horaires de travail, de loisir, de sa religion...? Aujourd'hui nous acceptons un système dans lequel les services publics sont fermés quand on en a besoin. Peut-être faut-il d'abord s'interroger sur l'ouverture des bibliothèques le dimanche avant celle des commerces. ?

Nous avons besoin d'échanger entre Conseils sur ce thème car je pense que c'est vrai sujet de société sur lequel nous pouvons faire évoluer les comportements des décideurs. La Coordination Nationale peut être un moyen efficace pour ces échanges.